

Une fausse championne olympique

Nous racontons ci-dessous l'authentique et amusante anecdote dont les faits se sont déroulés en janvier dernier, moment où la supercherie fut découverte.

Donc, le club biennois (Bienne est une ville de Suisse) de natation, les « Swim Boys », s'était enorgueilli, six mois durant, d'être entraîné par Judy Grinham (Grande-Bretagne), championne olympique, à Melbourne en 1956, des 100 m. dos (1'12"9 battant ainsi le record olympique). La traditionnelle Coupe du Nouvel-An à Bienne la vit s'aligner et se classer deuxième sur trois concurrentes. Elle n'en accorda pas moins une interview, avec photo (quelle imprudence!) au journal local *Seeländer Volkszeitung* en commettant, bien entendu, des erreurs sur ses exploits. Et c'est là qu'apparut la supercherie: « Judy Grinham », entraîneuse des « Swim Boys » (et très qualifiée du reste, dit-on) n'était en fait qu'une jeune Allemande de Cologne, âgée de vingt ans, du nom de Barbara Pietsch et employée de maison à Bienne. Elle était bonne nageuse, certes, mais très loin de la

classe de la véritable championne olympique anglaise.

Il a fallu six mois aux trop crédules Biennois pour s'en apercevoir. Le « happy end » se termina dans l'eau, si l'on peut dire. En effet, sur l'initiative d'un journal de Zurich, la vraie championne Judy Grinham et l'usurpatrice de son titre, l'Allemande Barbara Pietsch, furent mises en présence l'une de l'autre. Cela se déroula à Zurich les 27 et 28 janvier derniers. La Britannique Judy, aujourd'hui mariée au journaliste anglais Pat Rowley, se rendant aux sports d'hiver à St. Moritz, accepta de s'arrêter un jour dans cette ville. Une confrontation sportive eut lieu le 28 janvier à la piscine couverte de Zurich. Nonobstant la différence d'âge des deux concurrentes (20 et 26 ans) et le fait que Judy, pardon, M^{me} Rowley, soit maman d'un bébé de sept mois, cette dernière fut nettement supérieure.

Barbara demanda pardon à Judy, accepta avec joie les judicieux conseils de la vraie

championne qui pardonna avec un baiser et un billet qu'elle lui glissa dans la main avant de partir et sur lequel était écrit:

« Barbara, je voudrais que vous sachiez que je n'éprouve aucune rancune à votre égard et je vous souhaite la meilleure chance

dans votre future carrière de nageuse. » Et Barbara de répondre en remerciant: « Je n'ai jamais osé rêver qu'un jour je pourrais nager contre mon idole, la fameuse Judy Grinham »... Et elle retourna devant son fourneau!